

Cédric Esturillo Cacciarella

www.cedricesturillo.com

06.10.89.45.52

cedric.esturillo@gmail.com

Au premier abord, les installations de Cédric Esturillo frappent par une générosité visuelle volontairement séduisante : environnements luxuriants aux couleurs bigarrées, elles soutiennent et aguichent, même, le regard. Des jeux de ressemblance s'y font jour : ne croit-on pas déceler certains motifs à travers l'opulence des formes, le foisonnement des matières et la superposition des techniques? *Ne serait-ce pas..?*

Par une pratique du prélèvement et de la captation, il vient inscrire dans ses sculptures des citations qui interpellent et mobilisent spontanément des imaginaires variés. Qu'il s'agisse d'architecture molle californienne (architecture google) ou de thèmes de science-fiction, cette appropriation indicielle va puiser tout autant dans l'histoire de l'art, de l'architecture et de l'artisanat que dans des objets culturels marginaux et localisés. Pourtant, il ne s'agit pas ici de singer par itération formelle ou par simple fascination esthétique : le questionnement de l'original par sa copie vient travailler les cultures visuelles et leurs conditions d'apparition historiques. Par recoupements transtemporels et transculturels, Cédric Esturillo souligne les intersections des trajectoires de ces systèmes de production et de circulation des images. Leur apparition dans son travail relève d'une pratique de 'drag' : travestissement qui revendique sa facticité, il informe sur la façon dont notre regard se forme par et pour la réception [...].

Extrait de texte de Thomas Conchou

Cédric Esturillo déplace sans cesse l'objet afin qu'il ne renvoie plus à sa donnée première. Il s'agit donc de sortir de représentations uniques, de distordre les formes pour toucher du doigt le fantasme. Il lui importe de produire des « images subliminales ». L'artiste s'approprie les codes d'une culture populaire en y ajoutant une dimension artisanale. C'est là une notion importante de son travail que de faire tomber le hiatus résiduel entre artisanat et art. Il veille en utilisant le bois ou la terre de Larnage, très peu utilisée, à introduire une pérennité des œuvres et plus encore à s'inscrire dans une tradition des savoir-faire ancestraux. Les figures dérivées de Cédric Esturillo pourraient être tout aussi bien exposées dans un musée d'art contemporain, d'art moderne ou encore d'Histoire Naturelle. C'est le regardeur qui fait l'œuvre d'art, Cédric Esturillo l'a bien compris. Il y apporte en tant que créateur une ambiguïté consciente qui corse davantage encore ce postulat [...].

Extrait de texte de Léa Chauvel-Lévy

Cédric Esturillo nous donne précisément à réfléchir sur l'idée que l'on se fait du futur et sur les représentations dont cette projection est pétrie. Ses ruines et reliques sont elles-mêmes des représentations, aussi dark que pop, et hybrident des codes visuels couvrant plusieurs siècles. Plus que le futur, nous nous trouvons dans le décor que la science fiction et la fantasy lui ont imaginé il y a de cela plusieurs dizaines d'années. C'est dystopique mais rien ne s'effondre, à part peut-être notre prise sur le réel et sur le temps présent. Nous voilà donc coincé.e.s dans une reconstitution de futurs qui ne sont pas advenus, un cimetière contemporain [...].

Extrait de texte de Carin Klonowski

Expositions (sélection)

à venir

- _ *Dijon Art Fair*, Dijon
- _ *solo show*, galerie Kashagan, Lyon

2022

- _ *Index* (group show), galerie Kashagan, Lyon
- _ *Cassoni* (group show), galerie Anne Barrault, Paris
- _ *jeune création* (group show) fondation Fiminco, Romainville
- _ *Eighties lo-fi #2* (sculpture pérenne) Vent des Forêts, Meuse

2021

- _ *Prospective Paresseuse* (solo show) ateliers Vortex, Dijon
- _ *Eighties lo-fi* (sculpture pérenne) Vent des Forêts, Meuse
- _ *Aimer* (group show) le Basculeur, Isère
- _ *I believe I can fly* (group show) Le port des Créateurs, Toulon
- _ *XOXO* (group show) galerie l'axolotl, Toulon
- _ *The Many-faced god.dess* (group show) Maison Populaire, Montreuil
- _ *Artefacts Googie* (solo show) FRAC Franche-Comté et librairie du Consortium
- _ *Plein Air* (group show) Parc Thermal du Fayet, Saint-Gervais les Bains

2020

- _ *Remembrance of Vestiges* (online solo show) East Bristol Contemporary
- _ *Triflash* (trio show) Espace Larith, Chambéry

2019

- _ *Jeune Création Internationale* (group show) IAC, Villeurbanne
- _ *Handle with care* (group show) galerie Céline Moine, Lyon
- _ *Arborescence* (solo show), résonance Biennale de Lyon, place Guichard
- _ *Mutuus* (duo show) Beaux-Arts de Mulhouse, Mulhouse
- _ *Sedona* (group show), Villa du Parc, Annemasse

2018

- _ *Galleries Nomades 2018* (solo show), galerie l'Antichambre et IAC, Chambéry
- _ *Duo, Duel, Dual* (duo show), galerie B+, Lyon
- _ *63ème salon de Montrouge* (group show), le Beffroi, Montrouge

2017

- _ *Biennale de Mulhouse 017* (group show), prix de la Jeune Création, Mulhouse
- _ *Double trouble* (group show), MLIS, Villeurbanne
- _ *Jeu de reins/jeu de vilains* (solo show), Lyon

2016

- _ *Sign of the Times* (group show), Ensba, Lyon
- _ *Hell and Heaven Bank note* (group show), Ensba, Lyon
- _ *Drawing Room 016* (group show), Montpellier

Résidences

- 2022 _résidence à Thundercage, Paris
- 2020-2022 _résidence à Vent des Forêts, Meuse
- 2021-2022 _résidence au Pôle Action, Lyon
- 2021-2021 _résidence aux ateliers Vortex, Dijon
- 2021-2022 _résidence au Grand Large, Lyon
- 2016-2020 _résidence à l'ADERA, Vaulx-en-Velin
- 2014 _résidence avec Michael McMillen, Los Angeles

Publications

2021

- _O Fluxo, Prospective Paresseuse, septembre 2021
- _Sparse, Prospective Paresseuse, Frank Letank, septembre 2021
- _Saliva.live, Prospective Paresseuse, septembre 2021
- _Solo-Show, Prospective Paresseuse, septembre 2021

2020

- _ArtPress, par Morgan Labar, n°479

2019

- _Beaux-arts Magazine Taiwan, n°356
- _La Belle Revue, par Thomas Conchou, #9
- _Quotidien de l'art, par Pedro Morais, mars 2019

2018

- _Montrouge 67, catalogue d'exposition
- _Beaux-Arts Magazine, par Judicaël Lavrador, mars 2018

2017

- _Mulhouse 017, catalogue d'exposition
- _babillage, librarioli n°b. Direction _Lou Maria Le Brusq

2016

- _Initiales, n°8, Nathalie Du Pasquier

Prix et bourses

- 2022 _Aide individuelle à la création, DRAC Rhône-Alpes
- 2021 _Bourse de production, Ville de Lyon
- 2017 _Prix de la Jeune Création artistique, biennale de Mulhouse

Formation

- 2010-2016 _Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique
avec les félicitations du Jury, ENSBA Lyon
- Nov. 2014/Jan. 2015 _Assistant de Michael Mc Millen, Los Angeles



bois, peinture, fer, céramique, bijoux, coquillage, sérum physiologique, latex, cheveux, terre, plantes, mues de serpent, mouches, araignées, bâche.

Prospective Paresseuse est orientée vers un champ d'investigation, mêlant science-fiction et mysticisme.

Cet univers de recherche, sombre et prospectif, est guidé par des interrogations sur notre compréhension de la science dans un futur proche; à l'heure où le fonctionnement de nos technologies et des appareils qui nous entourent est géré par des logiciels complexes, la science a vocation à devenir mystérieuse, presque ésotérique. A quel moment aura lieu le basculement de la science vers la magie ? Quelle forme prendra le sacré dans un futur proche?





2021 _- ateliers Vortex, Dijon





images: Romain Barré

bois, pierre, verre

Cette première partie d'une installation de plus grande échelle présente un personnage agenouillé en position d'offrande, présentant une tête alienoïde en verre. Cette scène suggère un rituel en cours, sans en fixer les contours ou les enjeux. Elle se déploiera avec l'apparition de différents monuments évoquant un sanctuaire aux références multiples, aussi bien gallo-romaines que prospectives.

2021 _- Maison Populaire, Montreuil



bois, peinture, métal, peintures, aérographe, plexiglas, collage.
dimensions variables

Ces retables en bois mettent en scène des fragments de corps à la sensualité inquiétante. Chaque image représente une créature divine au genre indéfini plongée dans une situation contemporaine. Les retables, usés et salis, semblent avoir été prélevés dans une ville faite de chair. L'ensemble évoque un univers de science-fiction à la fois mystique et charnel.



The Beauty and The Beast

1

2021 _- Galerie l'Axolotl, Toulon

2



aérographe, encre, stylo-bille, collage.

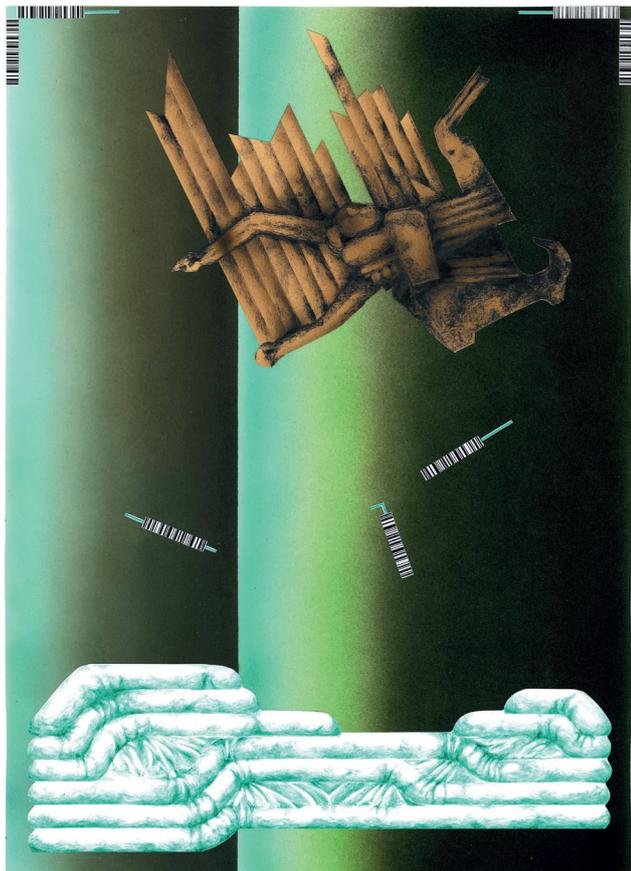
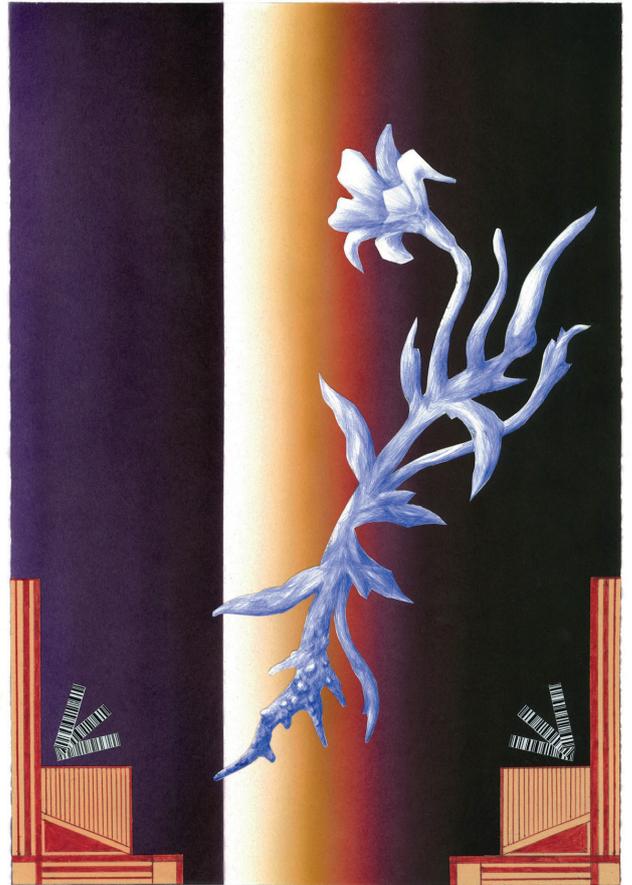
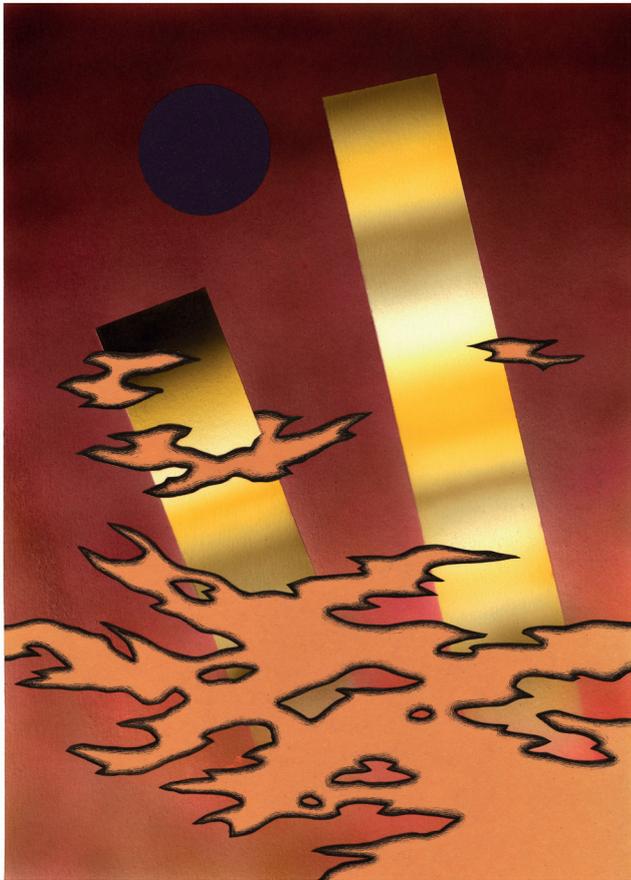
Ces peintures représentent des lieux sans vie, uniquement peuplés de structures et d'objets métaphoriques. Elles s'inspirent du conte «la Belle et la Bête» et de l'univers étrange du film de Jean Cocteau. La prison dorée devient ici une arche fantastique où les formes symboliques semblent prendre la place laissée par les humains confinés.

The Beauty and The Beast

2021 _- Galerie l'Axolotl, Toulon

2

2





bois, céramique, néons, peintures, éléments manufacturés
dimensions variables.

Caelestis Office fonctionne comme une antichambre coincée entre deux époques. Les pièces qui la compose évoquent des déesses méditerranéennes antiques, transformées en sculptures publiques et érodées par le temps. Il flotte dans l'espace une ambiance rappelant les salles d'attente des années 80, nostalgiques et obsolètes, en pleine déliquescence.



2019 _- Villa du Parc, Annemasse



bois, céramique, dessin, peintures, laiton,
dimensions variables.

Cette installation fait référence à Sedona, la capitale américaine du New-Age. Ces artefacts sont issus de multiples sources d'inspiration du New-age, depuis la Vénus de Sireuil à l'alien de l'area 51. Des balles de 22 long rifle sont incrustées dans chacune des pièces dans des zones précises, symbolisant autant les points de chakras que les points d'impacts vitaux des cibles de tir américaines.

2019 _- Villa du Parc, Annemasse



Delight on Enceladus

1
3

2018 _- Galerie Antichambre avec l'IAC Chambéry

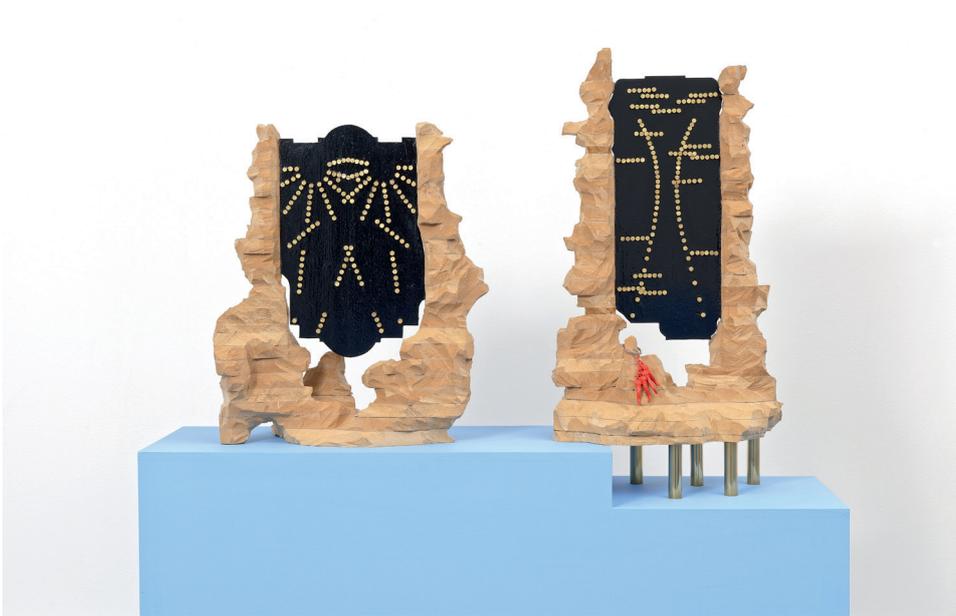


bois, céramique, laques, coraux, peintures, laiton, offset, roche volcanique.
dimensions variables.

Delight on Enceladus est une installation sur la notion de bruit visuel: une perturbation rétinienne, que l'on retrouve autant dans le faste du baroque sicilien que dans le fourmillement du Danmaku, un style de jeux-vidéo japonais. Enceladus y joue le rôle de figure tutélaire par sa double identité; celle du géant mythologique enfermé sous l'Etna, et celle du satellite glacé de Jupiter, potentiellement porteur de vie.

Delight on Enceladus

2018 _- Galerie Antichambre avec l'IAC, Chambéry



Delight on Enceladus

2018 _- Galerie Antichambre, Chambéry



images: Blaise Adilon

SunBurn, BlueLagoon

2018 _- Galerie B+, Lyon

1
2

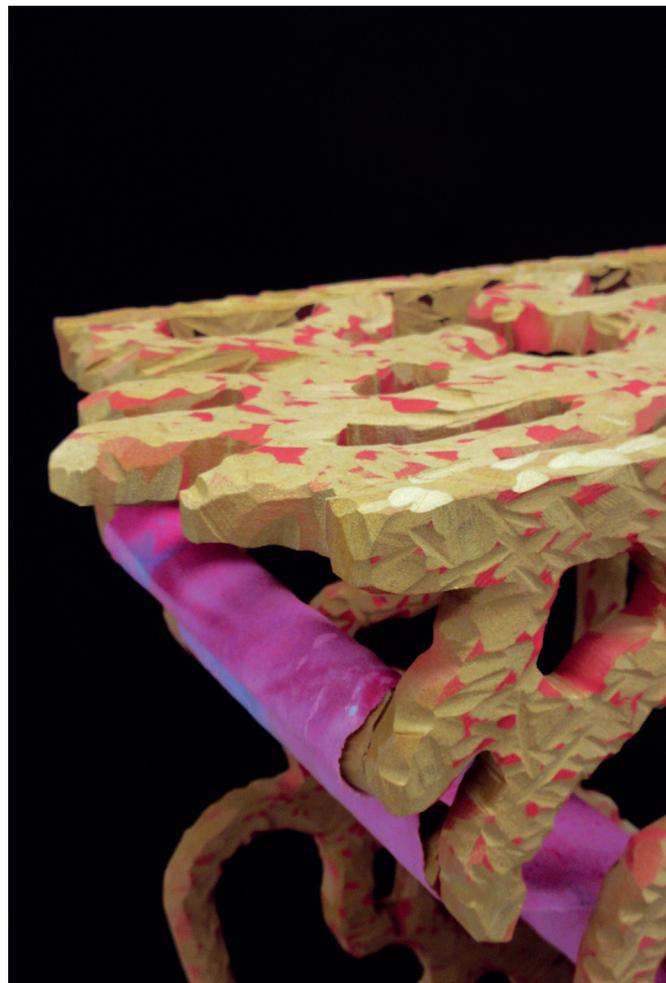


bois, peintures, laques, tissus.
dimensions variables.

A la manière des cocktails à étages dont elles sont inspirées, ces deux sculptures sont pensées en strates, chacune étant nécessaire au maintien de la suivante. Il s'agit moins ici d'un écrasement de matières, que d'une composition formelle rappelant le style Gogie, fleuron des années 50 américaines.

SunBurn, BlueLagoon

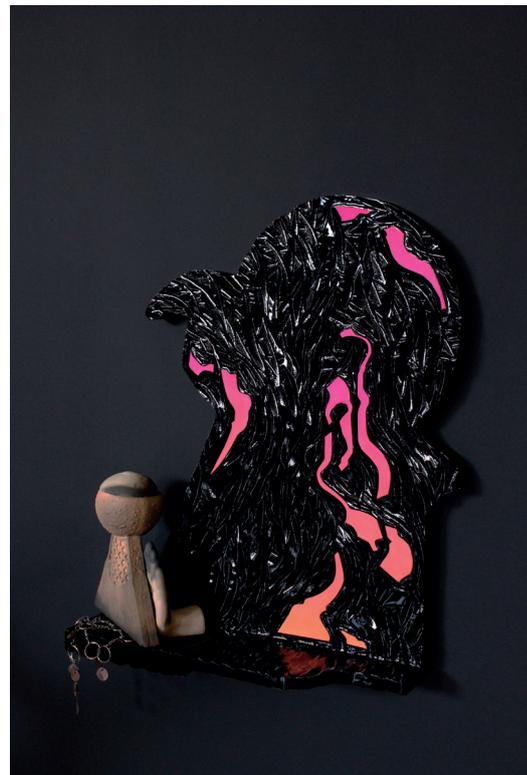
2018 _- Galerie B+, Lyon



Les jardins d'Hamilcar

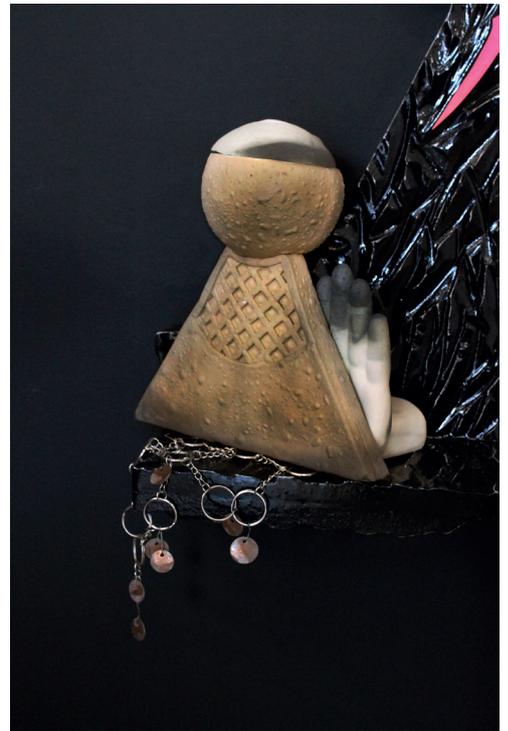
2017 _- Salon de Montrouge, Montrouge

1
2



bois, peintures, laques, dessins, offset.
dimensions variables.

Dans *Salammbô* de *Gustave Flaubert*, les jardins d'Hamilcar, somptueux et exotiques, seront pillés et détruits par une armée de mercenaires. La description de ces jardins renseigne autant sur leurs richesses que sur la dévastation à venir. Ils apparaissent ambivalents, et la ruine se mêle à la grandeur.

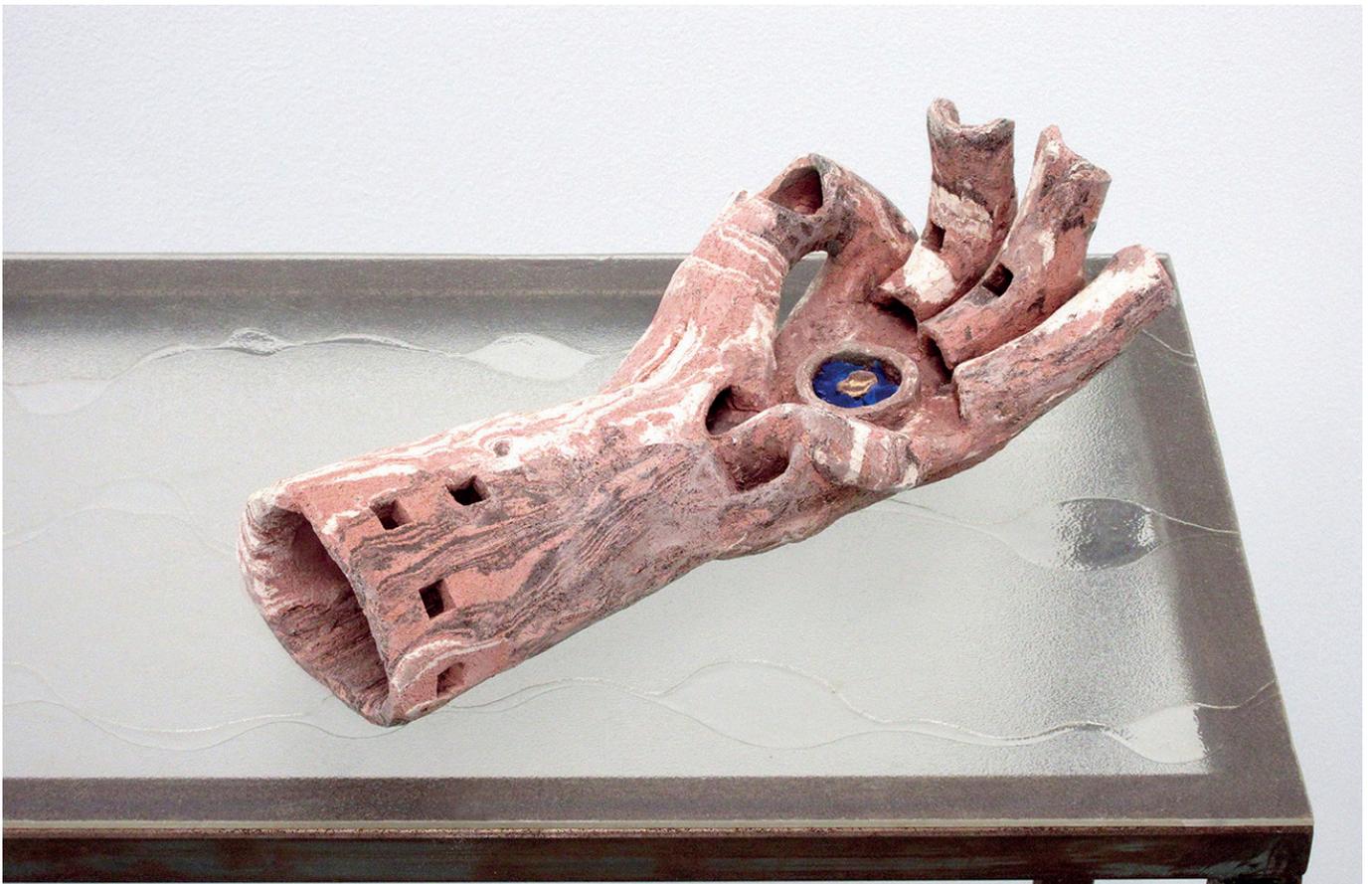


2017 _- MLIS, Villeurbanne



3 pièces de céramique et verre fondu. 25 cm x 10 cm env.
dessin à l'encre et aquarelle. 80 cm x 55 cm

Cette pièce est composée d'un dessin reprenant les codes de l'emaki, peinture japonaise traditionnelle sur rouleau, et d'une série de mains dans la position bouddhiste de l'apprentissage. La succession de ces céramiques difformes évoque une déliquescence de la matière, tandis que le symbole de l'apprentissage, à l'exemple du dessin, reste figé dans le temps.



2017 _- Mulhouse 017, Mulhouse



installation, techniques mixtes
sculptures : grès, porcelaine, laiton, acier
éditions: impressions offset, gravure sur bois

Last night lo-fi est une installation liée aux fantasmes et à la nostalgique. Elle évoque deux approches du désir, différentes par leurs époques. Cette installation est inspirée par la série de gravures *Ein Handschuh* de Max Klinger, achevée en 1881. Elle met en scène une quête amoureuse, à travers la trouvaille d'un gant par un jeune homme. *Last night lo-fi* réinterprète aussi les codes de la vaporwave, un genre musical qui puise ses racines dans une nostalgie des années 80.

2017 _- Mulhouse 017, Mulhouse



Last Night lo-fi

2017 _ - Mulhouse 017, Mulhouse



2016 _- ENSBA, Lyon



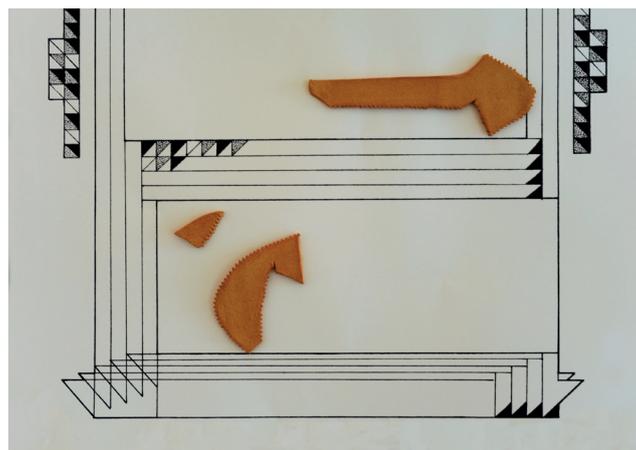
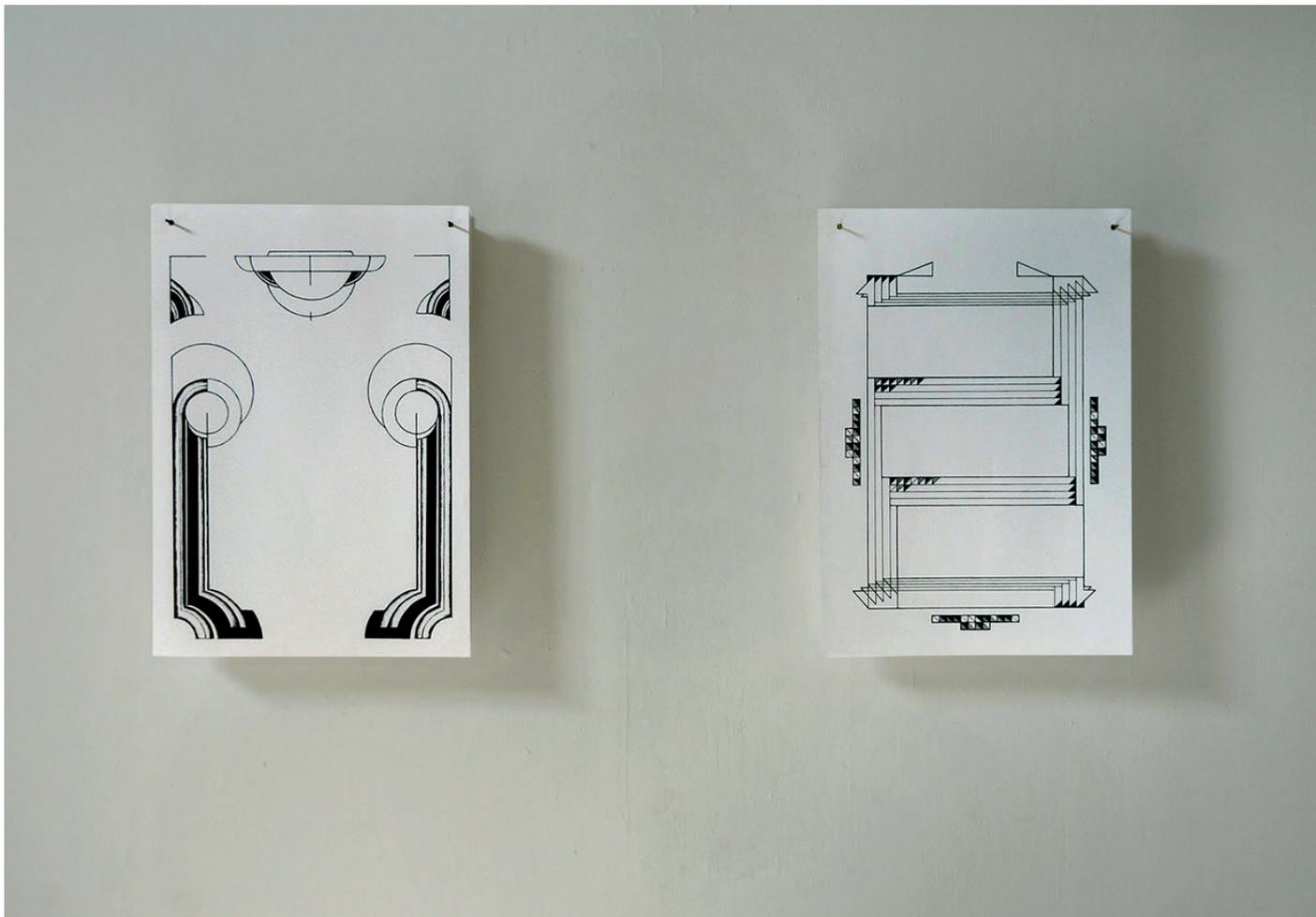
installation, techniques mixtes. Bois, peintures, grès, porcelaine, plastique. dessins, son.

Cette installation est composée d'éléments divers rentrant en corrélation pour proposer un voyage fantasmagorique entre science-fiction et esprit New-Age, teinté des craintes infectieuses inconnues, communes à toutes les grandes expéditions.

2016 _- ENSBA, Lyon



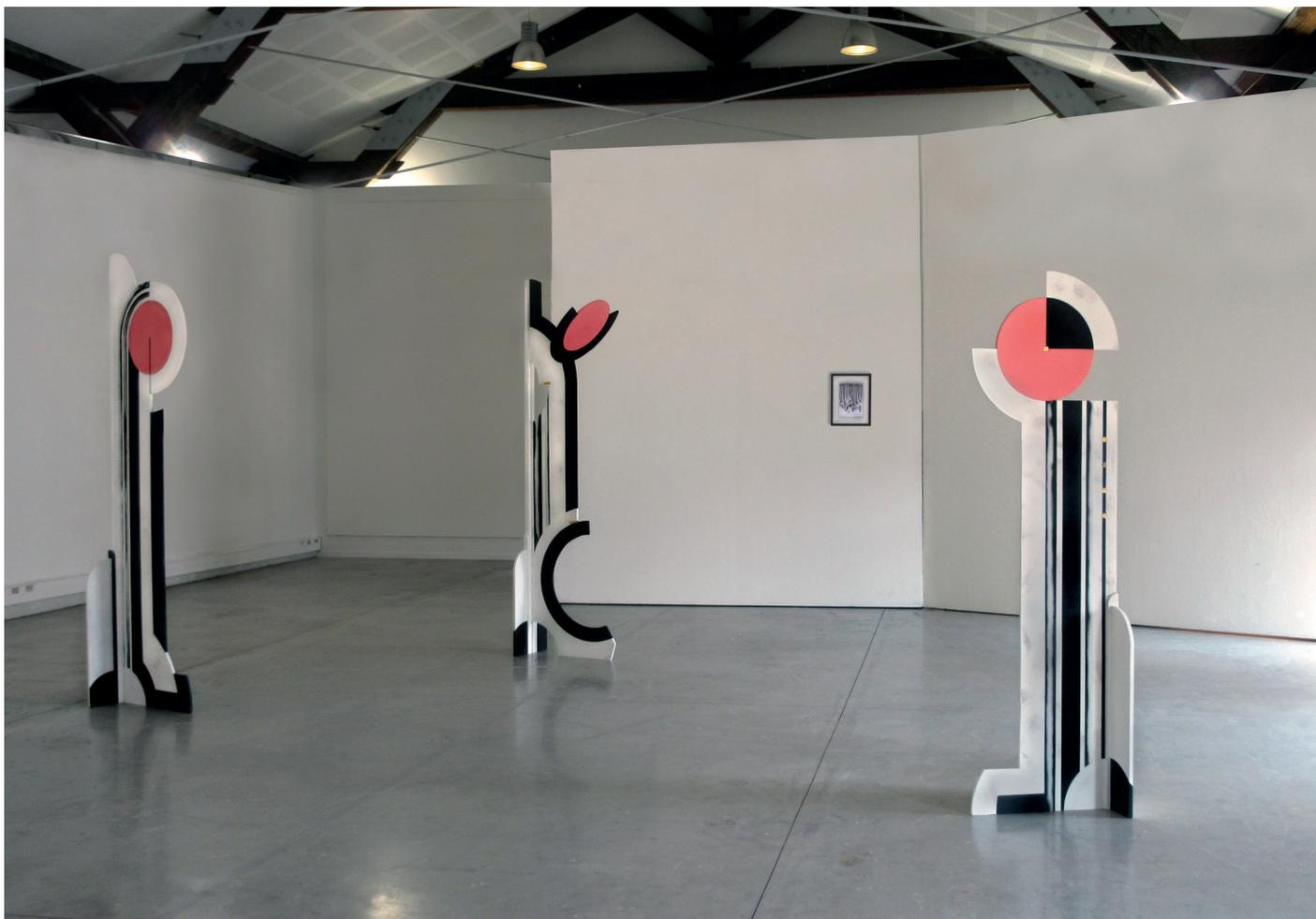
2016 _- ENSBA, Lyon



série en impressions offset enrichie de céramique
Support en céramique et laiton
67 x 90 cm

Cette série est inspirée des panneaux de contrôle de vaisseaux spatiaux, issus de films des années 60. Elle est à l'origine des ersatz, *Funnyway 2*, eux même à l'origine de *Funnyway 3 (la poursuite)*. Ces pièces sont généralement présentées ensemble, leurs points communs entretenant l'ambiguïté de leur relation.

2016 _- ENSBA, Lyon

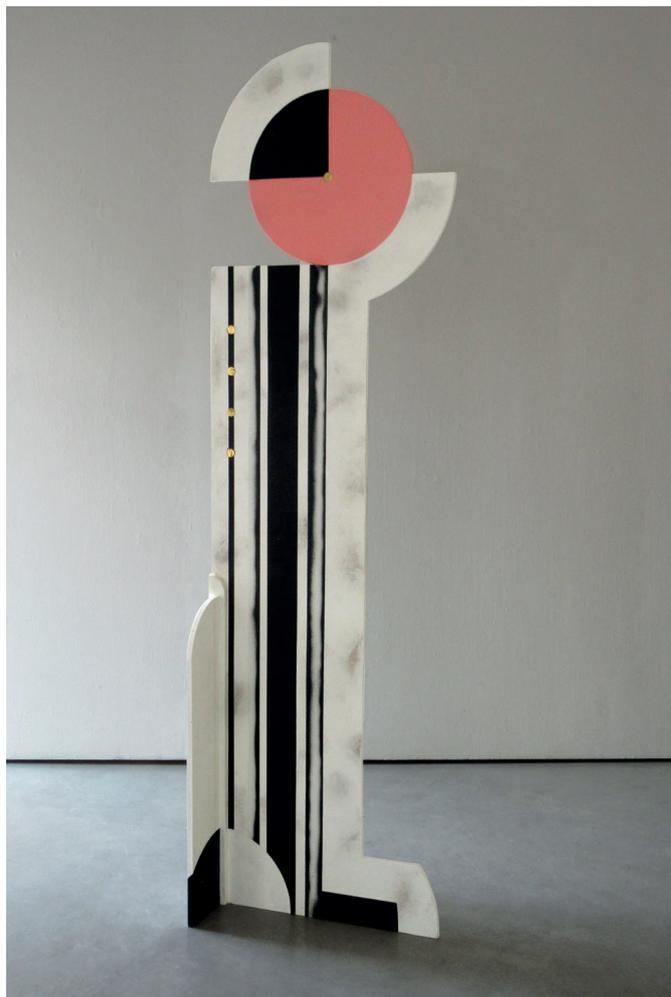


trois pièces en bois peintes à l'acrylique et
à l'aérosol, laiton
ersatz - 215 x 60 cm env.
dessins - 21 x 28 cm.

Les même formes s'étirent et se revêtent de rose saumon, celui qui recouvre les murs de Lyon, tandis que le laiton qui perfore le bois rappelle un design des années 80.

Deux dessins viennent réinterpréter les sculptures et les plonger dans le contexte d'une course poursuite en forêt et d'un tube cathodique aux contours orientaux.

2016 _- ENSBA, Lyon



2016 _- ENSBA, Lyon



faïence ramassée en rivière, chutes de bois, peintures aérosol, vis inox
40 x 40 x 9 cm env
bois, peinture, laque, charnières, aimants.
150 cm x 40 cm x 40 cm

Ces pièces reproduisent des prises d'escalades tout en étant leur exact opposé ; elles sont sculptées en matière naturelle, en exemplaire unique et ne sont pas fonctionnelles. L'aspect rocailleux, factice sur les prises véritables, semble ici naturel sur des pièces factices. Elles sont présentées avec *Con-Apt*, une pièce molle et creuse inspirée des formes dynamiques des années 50 américaines

2016 _- ENSBA, Lyon





installation, techniques mixtes, sculptures, porcelaines, céramiques, dessins, son

Cette installation rend hommage aux premiers lasers utilisés dans les rave-party de la fin des années 80. Le laser est alors imaginé comme technologie prospective et s'inscrit durablement dans les codes de la science-fiction. L'univers prospectif qu'il a anticipé est devenu depuis une imagerie obsolète.

2016 _- ENSBA, Lyon



Le Soupeur

2016 _- ENSBA, Lyon

1
1



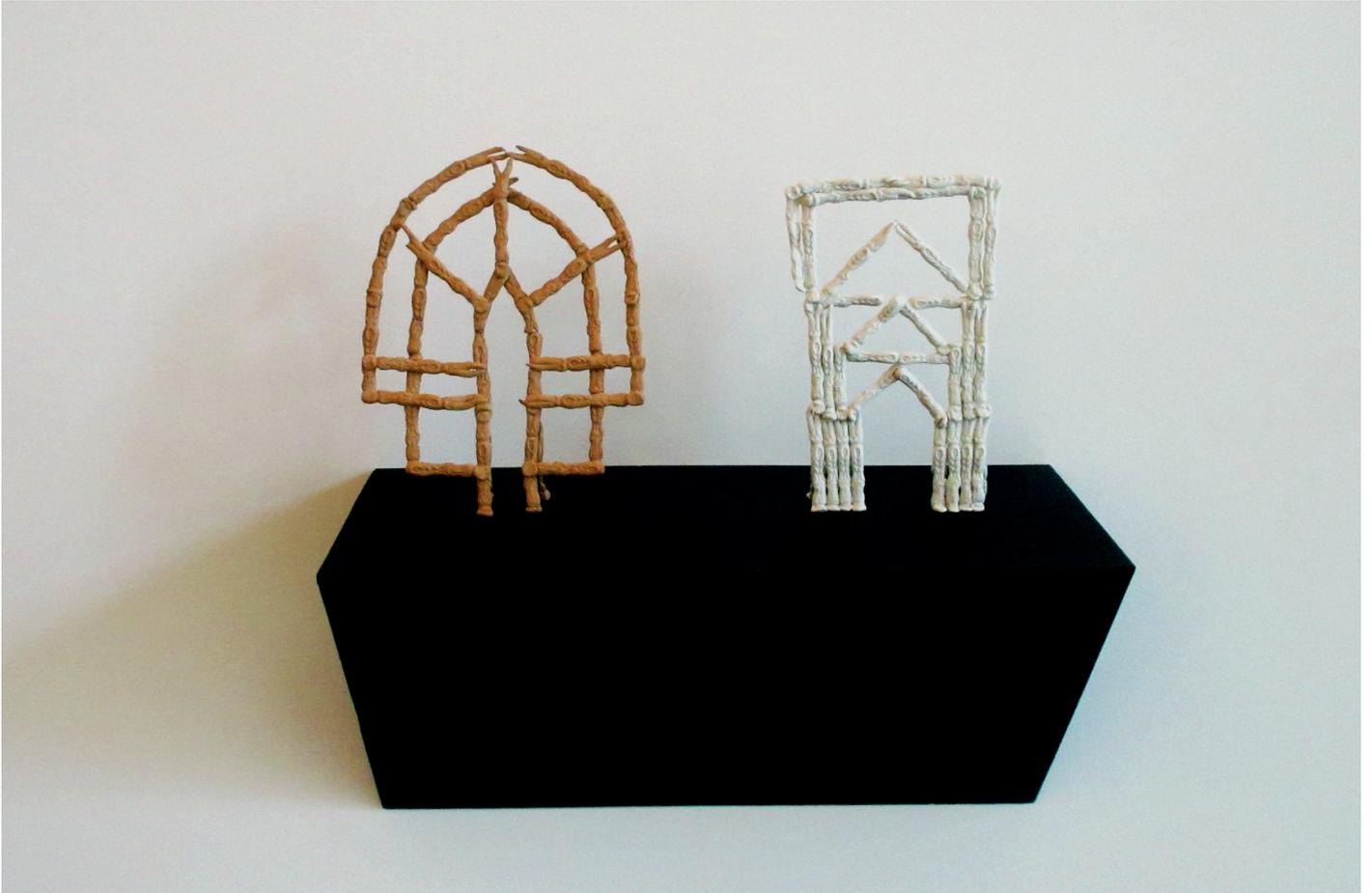
grès, faïence en superposition
150 x 36 x 36 cm env.

Cette sculpture rappelle dans sa forme le pilier djed, un symbole égyptien, représentant la colonne vertébrale du dieu Osiris. Elle fait également référence à une pratique sexuelle liée aux vespasiennes des années 70. Ces deux rites sont culturellement très distincts mais relativement proches dans leur rapport érotique à un signal corporel.

Mirhabs

2016 _- ENSBA, Lyon

1
1



grès, porcelaine
20 x 30 cm env.

Ces deux pièces sont constituées de parasites de grès et de porcelaine. La composition rappelle celle des mirhabs dans la superposition de lignes feignant une profondeur partielle. Le motif est inspiré de certaines ouvertures pratiquées sur les murs anti-bruits autoroutiers et évoque une élévation architecturale organique, sinieuse.